

Contribution à la connaissance des myxomycètes de la Suisse

Autor(en): **Meylan, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **53 (1920)**

Heft 199

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270544>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Contribution à la connaissance des Myxomycètes de la Suisse.

PAR

Ch. MEYLAN.

Dans le présent travail, j'indique les résultats de mes recherches dans le Jura pendant les années 1917-1918 1919 et celui de quelques observations faites dans les Alpes au cours de mes herborisations bryologiques. L'année 1920 a été particulièrement favorable au développement de ces cryptogames ensuite de sa température chaude accompagnant une grande humidité vernale et estivale. Parmi les espèces énumérées ci-après, *Badhamia capsulifera*, *B. magna*, *B. macrocarpa*, *B. decipiens*, *B. viridescens*, *Physarum lateritium*, *Didymium crustaceum*, *Comatricha Suksdorfii*, *C. filamentosa*, *C. cornea*, *Lamproderma cristatum*, *Cribraria microcarpa*, *C. violacea*, *Liceopsis jurensis*, *Orcadella operculata*, *Arcyria pomiformis*, sont nouvelles pour la flore connue des myxomycètes du Jura. La plupart d'entre elles n'avaient pas encore été constatées en Suisse. Quelques-unes ainsi que quelques variétés sont nouvelles pour la science.

Badhamia capsulifera (Bull.) Granges de Sainte-Croix, 1100 m. ; leg. C. Cuendet et Meylan.

B. alpina G. Lister. Val Laschadura (Engadine). 2200 mètres.

B. foliicola Lister. Répandu dans tout le Jura.

B. macrocarpa (Ces.) Rost. Granges de Ste-Croix, 1100 à 1280 m. ; Suchet, 1250 m.

B. panicea (Fr.). Granges de Ste-Croix, 1100-1200 m. ;
Suchet, 1250 m.

B. magna Peck. Gorges de Longeaigues, 900 m. Cette
espèce ne diffère guère des formes longuement pédi-
cellées de *B. utricularis* que par ses spores plus fon-
cées, presque noires et toujours entièrement libres.

B. decipiens (Curt). Granges de Ste-Croix, 1200 m.

B. viridescens spec. nov.

Plasmodium jaune. Sporangies disséminés, globuleux
ou plutôt brièvement piriformes, de 0,5 à 0,8 mm. de
diamètre, d'un vert jaunâtre ou grisâtre, plus rarement
jaunes, rougeâtres à la base, portés par un stipe de même

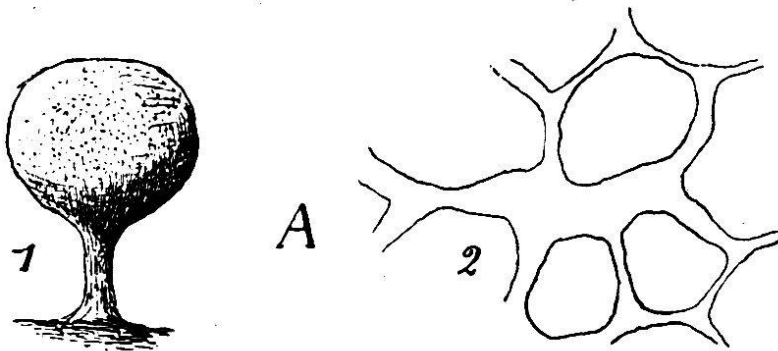


Fig. 1, A. — *Badhamia viridescens* : sporange $\frac{20}{1}$; Fig. 2, fragment
de capillitium $\frac{300}{2}$.

longueur, d'un jaune brun. Peridium très fragile, jaune
à l'intérieur dans la moitié inférieure. Capillitium jaune,
formé de filaments plutôt étroits, ne présentant jamais
de parties hyalines. Spores de 10 à 13 μ , d'un brun
pourpré, spinuleuses. Jura central, dans de très nom-
breuses localités, sur l'écorce des branches entassées et
les lichens qui les recouvrent. Maturité été et automne.
700 - 1200 m. Cette nouvelle espèce, que j'avais prise
d'abord pour *Craterium aureum*, diffère de ce dernier
par la forme de ses sporanges, son capillitium nette-
ment badhamioïde, et ses spores beaucoup plus grosses,

moins foncées. Elle diffère de *Physarum auriscalpium* par la forme de ses sporanges, son capillitium jaune, sans filaments hyalins, et ses spores plus grosses. Elle est très différente, exception faite des caractères génériques, de toutes les autres espèces du genre *Badhamia*.

Physarum fulvum (Macbr.). Au bord d'un reste d'avalanche, à 2200 m. dans la Vallon de Barcli, Basse-Engadine, août 1919.

P. cinereum (Batsch). Fréquent et parfois très abondant sur divers supports. Cette espèce présente parfois des nodules calcaires arrondis et semblables à ceux du *P. didermoides*. Je l'ai aussi rencontrée avec des spores de 10 à 12 μ . ou avec un peridium violacé, complètement dépourvu de calcaire.

P. viride (Bull.) var. **incanum** Lister. Granges de Ste-Croix, 1100 m. ; Chasseron 1350 m.

P. lateritium (Berk. et Raw.). Chasseron, 1400 m. et Col des Etroits, 1100 m., sur les mousses. Le plasmodium de cette espèce est d'un rouge écarlate tirant quelque peu sur le jaune, tandis que celui du *P. rubiginosum* que j'ai eu également l'occasion d'observer plusieurs fois est d'un rouge orangé.

P. rubiginosum Fr. Granges de Ste-Croix, parfois très abondant. Les sporanges en sont parfois complètement dépourvus de calcaire à l'extérieur et prennent alors un aspect irisé qui les rend très semblables à ceux du *Leptoderma iridescens*.

Leocarpus fragilis (Dicks.). Monte à 2000 m. à Stavelchod dans le Parc National.

Forma *plasmodiocarpia* Granges de Ste-Croix, 1100 m.

Craterium minutum (Leers.). Noirvaux près Ste-Croix 1060 m.

Diderma niveum (Pers.). J'ai rencontré au Chasseron et près des chalets de La Chaux sur Nant (Alpes vaudoises) une forme de cette espèce dont la couche calcaire externe du peridium était pulvérulente (forma *pulverulenta*) et non dure et lisse.

Le *Didymium Wilczekii* présente une forme semblable.

D. montanum Meylan. Salanfe (Valais). 2000 m.

D. asteroides Lister var. **luteum** var. nov. Diffère du type par la couleur jaune de la couche interne du peridium. Cette couleur est visible sur les cassures aussi bien que sur la face interne du peridium.

Sur la mousse recouvrant un tronc de sapin rouge ; Granges de Ste-Croix, 1100 m., octobre 1920.

Didymium difforme (Pers.). Répandu dans les Alpes. Il monte à 2400 m. dans le Val Minor à la Bernina et probablement plus haut encore.

Je l'ai rencontré ici sous une forme complètement dépourvue de calcaire, ce qui donne aux sporanges un aspect tout particulier.

D. clavus (Alb. et Schwein). Gorges de Covatannaz, 700 m., sur les mousses recouvrant un tronc de saule.

D. Wilczekii Meylan. Commun dans les Alpes, au bord de la neige. Il s'élève à 2400 m. dans le Vallon de Barcli e à 2750 m. dans le Val del Fain à la Bernina (Braun et Meylan).

Forma *pulverulenta*. Salanfe, 2000 m. et chalets de La Chaux sur Nant, 1800 m. (Meylan et Wilczek).

D. melanospermum (Pers.). var. **minus** Lister. Granges de Ste-Croix en de nombreuses localités. Zernetz, 1600 mètres.

D. squamulosum (Alb. et Schwein). Vuissens sur Couvet, 1250 m.

Gorges de Longeaigues, 900 m.

D. crustaceum Fr. Gorges de Longeaigues, 900 m.

Stemonitis confluens Cooke et Ell. Granges de Sainte-Croix, 1060 m.

S. splendens Rost. Côte-aux-Fées 1150 m. Val Tandermozza dans le Parc National, 2000 m.

Comatricha Suksdorfii (Ell. et Everh.). Répandu dans la région de l'Ofen (Parc National) sous des formes tantôt globuleuses, tantôt ovoïdes ou cylindriques, plus ou moins longuement stipitées, sur la face tournée vers la terre des bois morts décortiqués.

Var. **aggregata** var. nov.

Sporanges en touffes et confluents sur la plus grande partie de leur longueur, libres au sommet, d'un noir intense, très brièvement stipités, de 2 à 3 mm. de hauteur. Columelle mal développée, s'effaçant vers la moitié de la hauteur du sporange. Capillitium très lâche, formant à la surface des sporanges libres un réseau très lâche, plus ou moins défini, Spores noires très opaques, de 10 à 13 μ de diamètre, papilleuses.

Sur une branche de *Picea excelsa*, à terre, dans une forêt des Granges de Ste-Croix 1100, m., août 1920.

Bien que par sa genèse, ce myxomycète semble devoir être placé dans le genre *Stemonitis*, je crois que c'est bien de *Comatricha Suksdorfii* qu'il dépend. Dans mes récoltes de cette espèce dans le Parc National, on voit parfois les sporanges en groupes serrés, même en touffes, se touchant les uns les autres, tout en restant complètement libres. Une transition semblerait ainsi plus ou moins établie entre les formes typiques du *Comatricha Suksdorfii* et ma nouvelle variété.

C. laxa Rost. var. **microcarpa** var. nov.

Diffère du type par ses sporanges très petits, de 0,5 millimètre de diamètre, toujours sphériques, portés par un stipe de même longueur, remontant en columelle jusqu'au milieu ; par son capillitium à branches raides, ne portant qu'un nombre restreint de ramifications ; ses spores de 12 à 14 μ . Sur les lichens (*Parmelia glabra*) et les hépatiques (*Frullania dilatata*) recouvrant le tronc d'un hêtre à 1 m. 60 environ au-dessus du sol.

J'ai déjà recueilli cette variété trois fois, soit trois étés, sur le même tronc, en juin et juillet. Très différente de *C. laxa* type, elle représente peut-être une nouvelle espèce, mais en attendant de plus nombreuses observations, il est préférable de la rattacher à l'espèce ci-dessus. Par son capillitium, cette variété a quelque analogie avec un *Comatricha* communiqué par M. le professeur Brandza, sub. *C. rigida* spec. nov. à Mlle G. Lister, et que j'ai pu examiner grâce à l'obligeance de cette dernière ; mais elle s'en distingue d'autre part par ses spores plus grosses.

C. cornea G. Lister et Cran. Granges de Ste-Croix, sur les branches mortes à terre. 1100 m.

Comatricha filamentosa spec. nov.

Plasmodium ? Sporangies en groupes nombreux, d'un brun foncé, de 0,8 à 1 mm. de hauteur, elliptiques ou subglobuleux, portés par un stipe de 0,5 à 1 mm. s'élevant en columelle jusqu'au sommet du sporange où elle s'étale parfois comme celle d'un *Enerthenema*. Capillitium lâchement adhérent à la columelle et tombant avec les spores à la maturité en formant de longues traînées à la surface du support entre les stipes, comme le capillitium des *Hemitrichia* et *Arcyria*.

Ce capillitium présente d'ailleurs les mêmes caractères extérieurs, étant formé d'un réseau ininterrompu

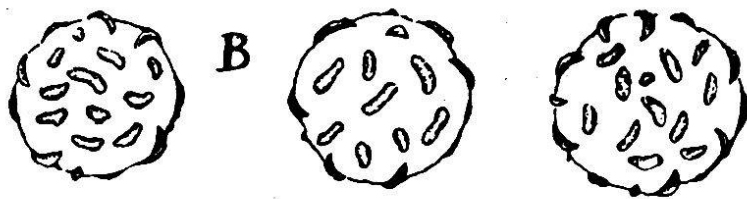
de longs filaments anastomosés, peu ramifiés, de grosseur constante, lisses, d'un brun pourpré. Spores de 10 à 12 μ brunes spinuleuses.

Sur le bois pourrissant. Suchet et Chasseron, 1250-1450 m., octobre 1920.

Cette curieuse espèce n'offre des affinités qu'avec *C. laxa*; mais elle en diffère considérablement par la constitution de son capillitium. Lorsque j'ai récolté le premier exemplaire, le capillitium étant déjà tombé, j'ai cru avoir trouvé une forme du *Stemonitis confluens*. Ce n'est que quelques jours après, en retrouvant des sporanges à tous les états de développement, dans plusieurs localités du Chasseron, que j'ai pu reconnaître le genre auquel cette forme appartenait.

Lamproderma cristatum Spec. nov.

Plasmodium ? Sporangies sphériques, sessiles, de 1,5 millimètre de diamètre, d'un gris bleuâtre foncé, plus ou moins irisés, à peridium peu brillant, se détachant du capillitium à la maturité. Capillitium semblable à celui



B. — *Lamproderma cristatum* : spores $1400/1$.

des *L. Sauteri* et *cribrarioides*, d'un pourpre pâle ou presque incolore. Spores de 12 à 15 μ , couvertes de crêtes relativement très élevées, courtes et rappelant celles des spores du *Trichia persimilis*, mais plus régulières et plus régulièrement disposées.

Au bord de la neige, sur les débris végétaux, en compagnie des *L. Sauteri* et *L. cribrarioides*, et de la plupart des autres espèces nivales.

Versant W. de l'Aiguille de Baulmes, vers 1300 m., mai 1919.

Par ses caractères extérieurs, cette nouvelle espèce ne se distingue guère de certaines formes des *L. Sauteri* et *L. cribrarioides* ; mais elle en diffère complètement par ses spores créteées comme ne le sont celles d'aucun autre myxomycète. Peut-être se rattache-t-elle à *L. cribrarioides* comme variété présentant un réseau interrompu. Pourtant, les crêtes sont trop régulières et trop régulièrement disposées pour que l'on puisse facilement admettre cette manière de voir et je préfère considérer ce *Lamproderma* comme une espèce autonome de même valeur que *L. cribrarioides*, près duquel elle doit être placée.

L. cribrarioides (Fr.). Répandu dans le Jura au-dessus de 1100 m. Alpes : Taron, 2100 m. (Amann et Meylan) ; Salanfe, 2000 m. (Meylan et Wilczek) ; Margelkopf sur Buchs, 1900 m.

L. violaceum (Fr.). Tourbières de la Vraconnaz, et du Creux de Cruz au Noirmont.

L. Gulielmae Meyl. Granges de Ste-Croix, 1150 m. Le plasmodium de cette espèce est blanc.

Leptoderma iridescens (Berk.). G. Lister. Fréquent dans le Jura central.

Il présente parfois un capillitium à filaments raides, et parfois aussi des spores plus grosses de 12 à 13 μ .

Cribraria rufa (Roth.). Près de Zernetz, 1600 m.

C. minutissima Schwein. Suchet, 1400 m. ; Forêt de La Vaux, 1250 m. Cette espèce doit être répandue dans les forêts de la zone alpine.

C. microcarpa (Schrad.). Suchet, 1400 m., dans les cavités d'une souche pourrie.

C. piriformis Schrad. var. **fusco-purpurea** Meylan.
Granges de Ste-Croix, 1070 m.

C. purpurea Schrad. Entre Ausannaz et Pont de Nant dans les Alpes vaudoises, 1600 m.

C. violacea Rex. Suchet, 1300 m. sur des branches pourries entassées.

Licea minima Fr. Granges de Ste-Croix en plusieurs endroits.

L. flexuosa Fr. Suchet, 1250 m.

Enteridium olivaceum Ehrbg. Granges de Ste-Croix 1100-1200 m. ; Chasseron, 1400 m. J'ai rencontré une fois cette espèce sur le *Cetraria glauca* recouvrant le tronc d'un *Abies pectinata*, à 2 m. au-dessus du sol.

Liceopsis jurensis spec. nov.

Plasmodium d'un beau vert plutôt pâle et un peu jaunâtre, se transformant lentement en sporanges sessiles, généralement agrégés, de 1 à 4 mm. de diamètre, d'abord d'un jaune brunâtre, puis d'un brun doré, très brillants. Peridium membraneux, s'ouvrant irrégulièrement. Capillitium plus ou moins abondant, de même couleur que celui du *L. lobata* et formé comme lui de filaments anastomosés et reliant des expansions membraneuses polyédriques. Spores 9 à 11 μ , d'un brun violacé beaucoup plus foncées que celles du *L. lobata*, subsphériques très légèrement papilleuses ou presque lissées sur les deux faces.

Granges de Ste-Croix, sur *Cetraria glauca* adhérant à une branche morte sur le sol dans la forêt : juillet 1920.

Le plasmodium de cette espèce, d'une couleur toute spéciale, se déplace avec une rapidité surprenante, En moins d'une demi-heure, je l'ai vu se transporter à plusieurs centimètres de distance sur l'autre face des lobes du *Cetraria*.

Orcadella operculata Wing. Granges de Ste-Croix, sur l'écorce d'une branche morte de *Abies pectinata*, 1200 mètres. Suchet 1250 m. sur bois mort de *Picea excelsa*. Je crois avec Torrend que cette espèce est assez répandue, mais qu'elle échappe à l'œil grâce à son extrême petitesse. L'opercule en est d'un jaune sale, et très brillant. La déhiscence m'a paru s'effectuer tantôt par la chute de cet opercule, tantôt par la formation de lobes semblables à ceux des *Licea minima* et *pusilla*.

Trichia alpina (Fr.).

Estimant que le *Trichia contorta* var. *alpina* Fr. est suffisamment distinct du *T. contorta* type et de ses autres variétés pour constituer une espèce distincte, je propose de lui donner le nom spécifique ci-dessus, soit *Trichia alpina* (Fr.).

T. contorta (Dism.) var. **engadinensis** var. nov.

Sporanges de 1 à 2 mm. de diamètre, globuleux, rarement plasmodiocarpes, bruns. Peridium souvent simple et dépourvu de granules plasmatiques dans sa partie supérieure. Glèbe jaune-brun. Capillitium intermédiaire entre celui des *Trichia* et des *Hemitrichia*, soit : formé de très longs élatères enchevêtrés, pouvant atteindre plus d'un centimètre de longueur, et rendant la masse très élastique. Ces filaments, lisses, ont un diamètre constant de 6 μ environ, et portent 4 à 5 stries très régulières. Ils sont parfois, quoique rarement, anastomosés ou ramifiés en réseau. Les extrémités sont généralement terminées par une pointe assez courte, sans renflement. Spores. 12 à 14 μ .

Sur le bois dans les forêts de la région de l'Ofen (Parc National), de 1800 à 2000 m. juillet 1919 et 1920. Cette variété, très abondante dans les forêts s'étendant du Piz Fuorn à Buffalora, m'a paru aussi très constante. D'après les caractères de son capillitium elle aurait

autant de droits à être rattachée à *Hemitrichia Karsteni* qu'à *Trichia contorta*, et c'est pour un *Hemitrichia* que je l'ai prise d'abord. Elle diffère d'autre part des deux espèces ci-dessus par la grosseur de ses sporanges et le diamètre beaucoup plus fort des filaments de son capillitium.

T. varia (Pers.). J'ai rencontré cette espèce avec le capillitium complètement hémitrichioïde : Chasseron, 1400 mètres.

T. lutescens Lister. Chasseron et Suchet, de 1100 à 1500 m. Ofenberg dans le Parc National.

T. fallax (Pers.) var. **olivacea** Meyl. Près Orges, 600 mètres.

Hemitrichia serpula (Scop.). Margelkopf sur Buchs, 1600 m.

H. clavata (Pers.). J'ai rencontré dans la Gorge des Auges au Chasseron, une forme de cette espèce, caractérisée par des sporanges brièvement pédicellés ou presque sessiles, un peridium complètement dépourvu de papilles; le capillitium à spires tantôt normales, tantôt au nombre de deux à trois seulement, mais peu proéminentes.

Ces caractères sont ceux du *Hemitrichia montana* Morgan (« Mycetoza », 2^e éd., p. 226). Cette forme ne représente probablement pas une espèce distincte mais elle mérite en tous cas de porter une désignation spéciale, soit :

Hemitrichia clavata var. *montana* (Morgan).

H. Karsteni (Rost.). Ofenberg (Parc National), 1850 mètres.

H. abietina (Wigand). Répandu dans le Jura surtout sur l'écorce des sapins, parfois très haut au-dessus du sol.

H. obrussea Meylan. Répandu dans le Jura. Au Suchet, à 1300 m. j'ai observé cette espèce en compagnie de *Trichia lutescens*. Les sporanges des deux espèces étaient plus ou moins mélangés, mais en gardant nettement leurs caractères spécifiques. On pouvait d'ailleurs les distinguer à première vue : ceux de *Hemitrichia* étant d'un beau jaune d'or et ceux du *Trichia* d'un jaune un peu verdâtre.

Arcyria pomiformis Rost. Jura : Granges de Ste-Croix ; Côte-aux-Fées ; Vallon de la Jougnenaz. 1100 - 1300 mètres. Alpes : Stavelchod dans le Parc National, 2000 mètres.

Perichaena corticalis (Bassch.). Gorges de Longeaiques, 900 m.

Var. **affinis** Lister. Granges de Ste-Croix. Mauren dans le canton de Thurgovie.

P. vermicularis (Schwein). Gorges de Covatannaz, 700 mètres.

Dianema corticatum Lister. Fréquent dans le Jura.

Margarita metallica (Berk.). Fréquent dans le Jura. Alpes : Ofenberg, Stavelchod et Tantermozza dans le Parc National. 1800-2000 m.

Var. **microspora** var. nov. Spores de 7 à 8 μ . Gorges des Auges au Chasseron, 1250 m.

Prototrichia metallica (Berk. et Br.). Répandu dans le Jura central en automne.

Prototrichia Schröteri spec. nov.

Plasmodium ? Sporangies globuleux de 1 à 1 $\frac{1}{2}$ mm. de diamètre, brun clair, brillants, irisés, et ayant l'aspect de ceux des *Liceopsis lobata* et *jurensis* ; portés par un stipe de $\frac{1}{4}$ à 1 mm., solide, brun. Peridium membra-

neux translucide, non adhérent au capillitium, s'ouvrant irrégulièrement à la maturité et flottant en longs fragments autour de la base du sporange. Capillitium dense, fixé très solidement au sommet du stipe et gardant la forme du sporange après la chute du peridium ; filaments d'un brun violet foncé ou pâle, incolores à l'extrémité des ramuscules, ramifiés, anastomosés et formant un réseau ou feutrage persistant. Spires tantôt très nettement marquées, tantôt plus ou moins distinctes. Spores jaune ochracé pâle de 10 à 12 μ , finement spinuleuses. Maturité juin-juillet.

Sur le bois mort dans les forêts de la région de l'Ofen (Parc National) 1800-2000 m., juillet 1920.

Je me fais un plaisir de dédier cette nouvelle espèce à M. le professeur-docteur C. Schröter, président de la Commission pour l'étude scientifique du Parc National.

Le *Prototrichia Schröteri* diffère du *P. metallica* par ses sporanges bruns, tous pédicellés, alors que parmi les centaines de sporanges du *P. metallica* que j'ai eu l'occasion de rencontrer, je n'en ai jamais vu un seul qui ne soit sessile ; par son peridium non adhérent au capillitium et n'en emportant pas de fragments ; par son capillitium dense, persistant, très solidement fixé au sommet du pédicelle, et gardant après la chute du peridium la forme du sporange ; par la couleur de ses spores ; enfin par l'époque de maturité de ses sporanges : le *P. metallica* mûrissant les siens en octobre-novembre dans la montagne.
